

Premières analyses par les anthropologues de l'institut de médecine légale de Berne

SAINT-BRAIS Trois anthropologues de l'institut de médecine légale (IML) de Berne, dont un spécialiste de l'ADN des pathogènes, se sont déplacés à Saint-Brais hier pour examiner les squelettes mis au jour la semaine dernière.

«Sur place, nous essayons avant tout de déterminer le sexe et l'âge des personnes décédées, explique l'anthropologue Lara Indra, mais également de repérer la présence d'éventuelles fractures, de malnutrition ou de malformations.»

Pour déterminer le sexe, les spécialistes examinent surtout la forme du bassin et du crâne. Quant à l'âge, il peut se déterminer en repérant des traces d'arthrose dans les articulations, et à l'état de la dentition. À l'issue de l'examen du premier

corps, les spécialistes n'ont guère de doutes: il s'agit d'une femme, et elle avait entre 30 et 50 ans. «Pour être plus précis, il faudrait bien sûr faire des analyses plus fines», précise Lara Indra.

La femme en question a une dentition très abîmée: «Elle a perdu beaucoup de dents au cours de sa vie, et celles qui restent sont cariées. Ce qui n'est pas vraiment une surprise, vu l'époque à laquelle elle a vécu.»

Une dizaine de squelettes examinés

Quelques dents ont été prélevées par Marcel Relier, spécialiste de l'ADN des agents pathogènes, notamment de la peste, mais également de la syphilis et de la

tuberculose. Pas sûr cependant qu'il puisse en tirer grand-chose, la présence de caries compliquant sérieusement la tâche.

Les spécialistes peuvent également déterminer la taille des personnes décédées en mesurant leur fémur, à l'aide d'une table, note Lara Indra, qui a davantage l'habitude d'investiguer des morts récents que des squelettes anciens: «Mon travail principal consiste en l'identification et la recherche de la cause de la mort de personnes retrouvées décédées.» Et pas seulement de victimes de crimes, comme on pourrait l'imaginer.

Une dizaine de squelettes sont passés hier sous l'œil averti des spécialistes, qui reviendront la semaine prochaine pour examiner les suivants. **PJN**



Marcel Keller, Lara Indra et Cordelia Schuler, de gauche à droite, examinent les squelettes trouvés à Saint-Brais.



Marcel Keller, spécialiste de l'ADN des agents pathogènes, examine une dent qu'il vient de prélever, PHOTOS OLIVIER NOAILLON

